

Commerce mondial du porc Au sommet en 2017

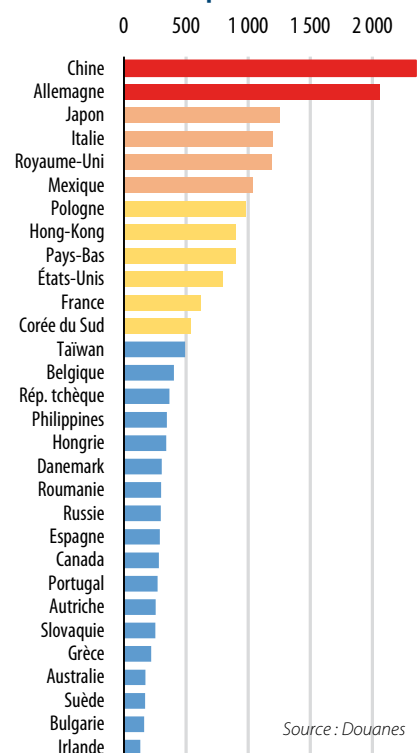
En 2016 et 2017, le commerce mondial du porc a atteint le sommet. Au sein de l'UE, première grande zone exportatrice avec plus de 10% de sa production, le marché mondial a de fortes répercussions. Chaque pays et chaque entreprise doit se faire sa propre place dans des conditions exigeantes et changeantes.

Le commerce mondial du porc a atteint un sommet en 2016 et 2017, dépassant 7 millions de tonnes, 2017 reculant de 2% sur 2016 (tous produits, exportations des principales zones exportatrices, hors commerce de proximité, voir encadré). Depuis le début des années 2000, ce commerce a été multiplié par près de trois.

L'UE, premier exportateur

L'Union européenne est le premier exportateur mondial de porc (la moitié des tonnages), suivie par la zone Alena (accord de libre-échange nord-américain) (35%). Les deux zones ont aussi un commerce important en leur sein, surtout l'UE près de 11 millions de tonnes (dont 1,9 Mt de porcs vivants) et l'Alena 2 Mt (dont 0,2 Mt de porcs vivants). Le Brésil (0,66 Mt en 2017) et le Chili (0,17 Mt) sont actifs depuis des années sur le marché mondial. La Chine est présente dans le commerce asiatique et la Russie s'invite chez ses voisins et en Asie.

Classement des importateurs mondiaux



Les exportations de l'UE ont été multipliées par 3,2 depuis le début des années 2000. Au bilan, elles dépassent 10% de la production. Celles de l'Alena et du Brésil l'ont été par 2,5, celles du Chili par 8, celles de la Russie par 9. En 2017, la croissance russe a été la plus forte (+22% sur 2016), loin devant l'Alena (+8%), et l'UE reculait (-8%).

La valeur totale des exportations mondiales dépasse 15,7 milliards d'euros (+4% en un an). Le prix moyen un peu supérieur à 2€/kg s'est accru de 6% en un an, le prix du porc ayant augmenté dans de nombreux pays (UE, USA, Russie, Brésil).

La facture des exportations est aussi influencée par la proportion de produits de valeurs différentes. Entre le début des années 2000 et 2017, la part des abats s'est accrue (de 4 à 27%), celle des viandes a diminué (de 65 à 60%) et plus encore celle des produits transformés (de 20 à 8%). L'Union européenne exporte une part plus grande d'abats que l'Alena (36% contre 18% en 2017), et plus faible de viandes (53% contre 68%). C'est

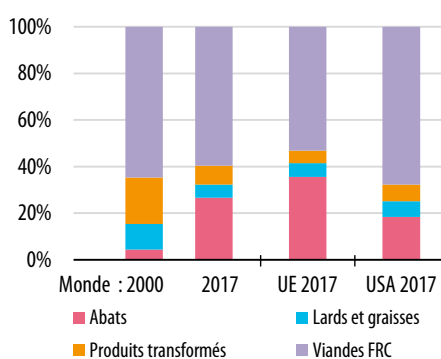
Commerce mondial : que compte-t-on ?

Les flux pris en compte pour représenter le commerce mondial du porc sont les exportations :

- . des pays de l'UE hors de l'UE
- . des pays de l'Alena hors Alena
- . du Brésil et du Chili hors Amérique latine, mais Mexique inclus
- . de la Russie
- . de la Chine, sauf vers Hong Kong

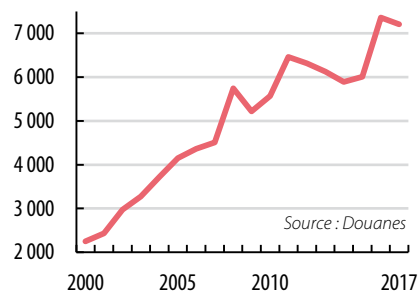
Les exportations de Hong Kong, essentiellement des réexpéditions, ne sont pas comptées.
Tous produits du porc inclus : viandes, préparations, abats et graisses.

Part des produits dans les exportations (en % du total annuel)



Evolution du commerce mondial de porc

Somme des principaux flux (millions de tonnes)



Exportations mondiales de porc, 2017 et évolutions

	2017 (1000 tonnes)	Evolution 2017/moy. 2000-02 (%)	Evolution 2017/2016 (%)
UE	3 679	+226	-8
ALENA	2 502	+154	+6
Brésil	659	+163	-3
Chili	171	+565	-1
Russie	105	+825	+22
Chine	90	-23	+6
Total	7 206	+189	-2

UE hors intra UE; Alena hors intra Alena; Brésil et Chili, hors vers Amérique latine, sauf Mexique; Chine, hors Hong Kong
Source : Douanes

surtout par les abats que les exportations de l'UE dépassent celles de l'Alena.

A l'import, Chine et Allemagne

En 2017, la Chine est le premier pays importateur (2,3 Mt) suivie de près par l'Allemagne (2,1 Mt, 40% étant faits par 16 millions d'animaux, dont 11 millions de porcelets). Quatre pays ont importé un peu plus d'un million de tonnes et huit entre 0,4 et 1 Mt. Ces chiffres incluent les échanges entre pays voisins.

L'UE n'a importé que 120 000 t, surtout des graisses et abats, l'Alena 190 000 t surtout des viandes et produits transformés, les USA étant le principal acheteur (0,15 Mt).

Les importations des certains pays ont sensiblement varié en 2017 :

- De rares mais forts reculs : Chine, -22%, et Viet Nam, -44%

- De nombreuses hausses hors d'Europe : Taiwan, +100% ; Philippines, +18% ; Corée du Sud, +12% ; Japon, +8% ; en Europe : Bulgarie, +25% ; Ukraine, +22% ; Belgique, +16% ; Hongrie, +15% ; Roumanie, +14% ; Royaume-Uni, +13% ; Allemagne, +12% surtout pour les animaux...

Le commerce international, au long cours ou de proximité, est changeant et rend le métier des exportateurs très exigeant dans un climat de concurrence toujours vif.

Michel Rieu
michel.rieu@ifip.asso.fr